

# Présence de conseillers allemands lors du génocide des Arméniens par les Turcs (2)

écrit par Georges S. | 1 février 2018



Voici la 2e partie de l'article sur l'implication allemande en Turquie.

Rappel, la première partie est ici :

<http://resistancerepublicaine.com/2018/01/30/une-des-sources-peu-connue-de-la-shoah-la-presence-de-conseillers-allemands-lors-du-genocide-des-armeniens-par-les-turcs/>

Avant de devenir membre du triumvirat qui a pris le pouvoir en Turquie en 1913, Enver, (Enver Pasha) le ministre de la guerre, avait servi comme attaché militaire à Berlin. Pendant ces 4 années de service il a développé une amitié solide avec le Kaiser Guillaume II. Après le coup d'état de 1913 qui mené Enver au pouvoir, la coopération militaire Allemande/Ottomane obtint le statu de politique nationale.

En décembre 1913 une équipe allemande arrivera en Turquie avec pour mission de réorganiser l'armée Ottomane. Les officiers de l'armée allemande prennent la responsabilité de commandement

de l'armée Ottomane sous l'égide d'Enver Pasha.

[. . .]

Dans des notes écrites après un meeting avec les Jeunes Turcs (noms que s'étaient donné le triumvirat Ismael Enver Bey, Mehmed Talaat Bey et Djemal Pasha. Je suppose que le mot Pasha est un titre. Le coup d'Etat est aussi appelé le coup de la Porte Sublime, nom du bâtiment où se situait le gouvernement central turc NDT) leaders du Comité d'union et du progrès autrement connu sous le nom de « Ittihad », Max Scheubner-Richter, a vice consul et commandant d'un groupe de guérilla spécial Allemand-Turque, décrit les plans pour détruire les Arméniens de l'Empire Ottoman.

Dans leurs rôles de supervision de l'armée Ottomane, les soldat allemands ont vus comment le génocide a été préparé. Le membre le plus gradé de la mission militaire allemande en Turquie le Général Bronsart von Schellendorf a directement donné des ordres pour le rassemblement et la déportations des Arméniens. Un autre haut gradé de l'armée allemande, le Lieutenant Colonel Boettrich, le chef militaire supervisant la construction du Bagdadbahn a donné des ordres pour déporter les Arméniens de tous les niveaux des manœuvres aux administrateurs en passant par les techniciens et les ingénieurs travaillant sur la voie ferrée. Quand Franz Gunther, directeur adjoint du Anatoliabahn appris les ordres de Boettrich il averti:

*« Nos ennemis vont payer un jour payer un bon prix pour prendre possession de ce document. . . Ils vont pouvoir prouver que non seulement les allemands n'ont rien fait pour empêcher les persécutions Arméniennes ,mais on même donner des ordres a cet effet, comme l'a extatiquement pointé le commandement militaire turque ».*

Dans une étude sur la participation allemande au génocide Arménien, Vahakn Dadrian notes: S'il y a eu des participants allemands qui sont allés au delà de leur devoir pour éviter d'être mêler dans ces actions équivalentes a de la complicité,

d'autres ont accepté allégrement d'offrir leur aide. Ce qui est intéressant de noter c'est que les allemands de la deuxième catégorie étaient ceux qui avaient le plus de pouvoir.

« Le 8 octobre 1915, quatre missionnaires allemands en Turquie ont contacté le ministère des affaires étrangères allemand pour qu'il intercède auprès des turcs de la part des Arméniens.

Nous pensons qu'il est de notre devoir d'attirer l'attention du ministère au fait que notre travail éducatif sera sans base moral dans le futur et perdra toute autorité aux yeux des natifs si c'est vraiment au delà du pouvoir du gouvernement allemand d'atténuer la brutalité des traitements reçus par les femmes et les enfants des Arméniens massacrés.

[. . .]

Sur les 2000 ou 3000 paysannes venus du Plateau Arménien en bonne santé, seulement quarante ou cinquante squelettes demeurent. Les plus jolies furent les victimes de la luxure de leurs geôliers les autres succombèrent aux coups, a la faim et a la soif (elles sont au bord de l'eau mais n'ont pas le droit de boire). Les Européens n'ont pas le droit de leur distribuer du pain.

Tous les jours plus de cent corps sont enlevés d'Alep.

[. . .]

Nous savons que le ministère des affaires étrangères a déjà été prévenu par d'autres sources de ce qui se passe ici. Mais rien a changé dans le système de déportation, nous nous sentons responsable de la double obligation de faire ce rapport, du fait que nous vivons hors du pays et que cela nous permet de voir clairement l'immense danger qui va s'attacher au nom allemand. »

Article

original:

<https://www.facinghistory.org/resource-library/german-connection>

**Traduit pour Résistance républicaine par Georges S**